
M A N U S C R I T

CHEMINS DE SANG

de Camilo Pellegrini

Traduit du portugais (Brésil) par Alexandra Moreira da Silva

cote : POR05D599

Date/année d'écriture de la pièce : 2002
Date/année de traduction de la pièce : 2005

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages:

Rouge

Adenaura

Loup

Policier

Rouge est seule sur scène. Elle porte un énorme panier de pique-nique.

ROUGE – Ah !!!... Quel beau jour pour se promener, traverser l'obscurité et, qui sait, se perdre ici ou là. (*Pause.*) Je ne suis pas contrariée ! Pas du tout ! Moi, irritée ? Attends, pas le moins du monde ! J'adore faire des kilomètres et des kilomètres et pour aller nulle part ! J'adore errer dans le monde par mes propres moyens, sans aucune aide ! Sans aucune assistance ! Balancée dans la rue ! Jetée sur le pavé, un panier de cinq kilos dans les bras ! Sur le pavé, comme une étrangère ! Ah, mais c'est évident. Il faut bien que quelqu'un apporte le manger à la vieille convalescente. Qui nourrirait la moribonde sinon ? Qui ? Ma mère ne peut pas... et moi, je peux ! Elle est là, enfermée, aigrie, et moi ici, dehors, en liberté ! Qu'elle pourrisse, sale mégère ! Crève, mère jalouse et mauvaise. Prisonnière de cette maison, toi, tu n'as pas d'issue, alors que moi, je voyage, je cours ! J'accepte le panier, soumise, comme d'habitude. « Oui, bien sûr, maman, non, ça ne me dérange pas du tout ! Oui, bien sûr, maman, je lui apporte le panier avec grand plaisir ! » Salope ! Pas possible qu'elle comprenne pas ! Elle veut peut-être pas le voir ? Femme aveugle et rancunière ! Ben oui, parce que c'est vraiment de la rancune, de la haine même ! Elle me déteste, la traînée, elle veut me voir le plus loin possible ! Et ben voilà, je ne reviendrai plus jamais dans cette maison !!! C'est mon secret, elle ne le sait pas. Si elle le savait, elle ne le permettrait pas, elle m'enfermerait là, avec elle, pour qu'on disparaisse ensemble, elle ne supporte pas me de voir comme ça, en forme, en vie ! Elle me regarde, tu sais, et elle me pince les joues. « Que tes joues sont rouges ! C'est presque indécent, des joues comme ça ! » Un visage jaune comme le sien, c'est ça qu'elle voudrait pour moi ! Les années lui déchirent le visage, elles y font de

nombreuses taillades et lui enlèvent toutes ses couleurs. Quand je suis née, la moitié de son sang a disparu, l'autre moitié, je l'ai prise pour moi. Il ne lui reste plus grand-chose, pauvre femme. Qu'un visage jaune. Je lui ai volé toutes ses économies ! Elle cachait une liasse de billets dans la boîte à gâteaux qui était sur l'étagère la plus haute de la cuisine pour que je puisse pas l'atteindre ! Et ben, maintenant, je l'ai, ma chérie ! J'ai tout pris ! (*Elle montre une grande quantité d'argent caché dans le panier.*) Cet argent, elle le mettait de côté pour se faire opérer des varices ! Et ben, tout ce que je veux, c'est que ses jambes s'engloutissent dans le sol de cette maison, ses veines vertes comme des racines sous le parquet. Et elle, là, plantée dans le salon jaune de sa maison, l'arbre funeste qu'elle a toujours été. Au revoir maman ! Bisous ! Maintenant, je suis une fugitive ! Je te fuis, maman ! Tu ne me reverras plus jamais !

Talk-show d'Adenaura. Elle interviewe le Loup.

ADENAURA – Donc, jeune homme, vous avez été footballeur ?

LOUP – (*Charmant.*) Oui, il y a belle lurette.

ADENAURA – Mais non ! On croirait que c'était hier !

LOUP – J'ai rangé mes crampons.

ADENAURA – Mannequin aussi.

LOUP – Je ne fais plus de défilés.

ADENAURA – Mais je vous ai vu au Carnaval, tout doré, sur un char E-NOR-ME !

LOUP – Je disais... professionnellement.

ADENAURA – Ah oui... d'accord... et au fait... Votre affaire de pâté de foie marche bien ?

LOUP – Ça a le vent en poupe !

ADENAURA – C'est génial !

LOUP – Ça se développe à toute allure ! On fait le meilleur pâté de foie du Brésil !

ADENAURA – Moi-même, je l'ai goûté, le pâté du Grand Méchant Loup et je dois avouer que c'est à se damner !

LOUP – C'est gentil.

ADENAURA – Un vrai délice !

LOUP – Je sais. Je sais. C'est le meilleur, ça ne fait pas aucun doute. Nous pouvons faire concurrence à n'importe quel autre pâté sur le marché mondial.

ADENAURA – En ce moment, je suis en train de recevoir plusieurs mails... ce sont vos fans les plus ardentes qui veulent savoir quand elles pourront vous revoir dans un feuilleton.

LOUP – J’ai fait un break dans ma carrière d’acteur.

ADENAURA – Ah bon ?

LOUP – On ne peut pas tout avoir dans la vie.

ADENAURA – Et pourtant, on fait tout pour !

LOUP – Je me consacre entièrement à ma fabrique.

ADENAURA – Celle de pâté.

LOUP – J’en ai pas d’autre.

ADENAURA – J’imagine que gérer une entreprise comme celle-là, ça doit vous prendre énormément de temps, non ?

LOUP – Absolument.

ADENAURA – Ça m’intrigue. Un homme comme vous, qui a le monde à ses pieds, de nombreuses propositions de films, de feuilletons, de défilés internationaux, vous avez même refusé de participer à la coupe du monde pour vous consacrer exclusivement à cette fabrique de pâté de foie qui, d’ailleurs, porte votre nom. Pas de regrets, Méchant Loup ?

LOUP – Aucun! Quand je ferme les yeux, je ne pense qu’au foie. Je suis un homme comblé !

ADENAURA – Oh, c’est beau ! Nous avons discuté avec Méchant Loup ! Un homme comblé et aussi le célibataire le plus convoité du moment ! *(Des applaudissements enregistrés. Les cameras s’éteignent, la lumière est maintenant plus douce. Adenaura est de mauvaise humeur.)* Qu’est-ce qu’il fait chaud !

LOUP – Ça te va ?

ADENAURA – Parfait... c’était parfait... Merci beaucoup pour l’entretien, vraiment.

LOUP – C’est moi qui te remercie.

ADENAURA *(Elle est prise dans le fil du micro)* - Aïe ! Je suis coincée ! Quelqu’un peut m’aider ?

LOUP – Qu’est-ce qui s’est passé ?

ADENAURA – Je me suis enroulée dedans! Il est où, le gamin qui m’a mis le micro ?

LOUP *(L’aidant.)* - Attends. Je crois que s’est coincé, ici.

ADENAURA - Aïe ! Mes cheveux, fais attention ! Fais attention ! Aïe ! Tu veux m’étrangler ?!! Au secours !!!

LOUP – Attends. Bouge pas ! (*Il met sa main dans la chemise d'Adenaura. Ambiance romantique. Loup réussit à enlever le micro cravate d'Adenaura*) Voilà !

ADRNAURA (*Rougissant.*) – Merci.

LOUP (*Il montre le micro.*) – Si petit...

ADENAURA – Et si dangereux.

LOUP – Plus de danger, maintenant.

ADENAURA – Et toi, tu étais là pour me protéger.

LOUP – Tu aimerais... ?

ADENAURA (*Montre son cou.*) – On voit la marque ?

LOUP – Un peu rouge, c'est tout.

ADENAURA – Ah, mon Dieu ! J'espère que les gens ne vont pas s'imaginer des choses!

LOUP – Tu aimerais... ?

ADENAURA – Je vais devoir mettre un col roulé.

LOUP – Prendre un verre ?

ADENAURA – Quoi ???

LOUP – Un verre ou peut-être dîner.

ADENAURA (*Avide.*) Un... verre... ou... dîner ?

LOUP – Peut-être un esquimau alors?

ADENAURA – Non. Un esquimau, non, merci.

LOUP – Un verre, alors ?

ADENAURA – Je ne sais pas si je dois...

LOUP – Fais-moi le plaisir de rendre ton après-midi agréable.

ADENAURA (*Elle rit nerveusement.*) – Mon après-midi est déjà agréable... Oui. Il fait tellement beau !

LOUP – Ça va être une belle nuit. De pleine lune.

ADENAURA – Et tellement chaude. On a mis la clim ?

LOUP – C'est toi qui es chaude.

ADENAURA – Tu ne serais pas en train de...

LOUP – Quoi ?

ADENAURA – Tu es en train de me draguer ?

LOUP – Moi ? Et si c'était le cas ?

ADENAURA – Je suis une dame d'un certain âge.

LOUP – Et moi, je ne suis plus un petit garçon.

ADENAURA – Oui, mais le temps est plus cruel avec les femmes.

LOUP – Heureusement, il t’a épargnée.

ADENAURA – Je suis plus âgée qu’il n’y paraît.

LOUP – (*Lourd.*) Tu es plus belle que tu ne le crois.

ADENAURA – Il y a des choses... que je n’ai jamais racontées à personne.

LOUP – La seule chose que je veux savoir, c’est ton numéro de téléphone.

ADENAURA – Tu ne sais pas vraiment qui je suis.

LOUP – Attends ! Tout le monde sait qui tu es ! Adenaura, la présentatrice la plus aimée du Brésil entier!

ADRENAURA (*En aparté.*) – Personne ne connaît ma véritable identité. Le fardeau de mon passé, je suis seule à le porter.

LOUP – Écoute-moi bien, quand je m’approche comme ça, quand je prends la main de quelqu’un comme ça... je sais ce que je veux, je sais que c’est toi. (*Grossier.*) Ferme ta petite jolie geule et embrasse-moi.

ADENAURA – Tu es complètement fou ! Arrête ! On nous regarde!

LOUP – Personne ne nous voit.

ADENAURA – Le cameraman ! Il regarde, lui !

LOUP – Ne me repousse pas.

ADENAURA – Ils sont nuls, ces gens-là. Tu ne peux pas imaginer tout ce que je subis dans cette chaîne. Des choses horribles ! Des petites gens insupportables ! Ne t’approche pas comme ça, je t’en prie.

LOUP – Désolé. Je ne voulais pas être grossier.

ADENAURA – Arrête. Je me suis rabaissée, chéri, mais maintenant ils ne peuvent plus me virer. Maintenant, je suis riche ! Riche !!! Mais ils n’arrêtent pas, tu vois ! Si tu penses qu’ils arrêtent parfois, détrompe-toi ! Ils attendent que je sois distraite, les prédateurs, ils m’observent jour et nuit ! Ils installent des micros dans les restaurants que je fréquente, ils font des enquêtes sur les personnes que je vois, ils veulent me détruire ! Mais ma maison, ils ne la trouveront jamais !

LOUP – Tu as peur de moi.

ADENAURA – Ah ! C’est ridicule ! Je n’ai pas peur de toi.

LOUP – T’as peur de moi.

ADENAURA – Écoute, chéri, j’ai peur de beaucoup de choses, mais pas de toi.

LOUP – Alors, pourquoi tu m’embrasses pas ? Embrasse-moi, alors !

ADENAURA – Et ben... Parce que... Parce que je ne veux pas, je t'en prie. Je ne t'embrasse pas parce que... je ne veux pas, c'est ça. Voilà. Je ne veux pas.

LOUP – Tu mens.

ADENAURA – Ne me traite pas de menteuse, j'aime pas ça !

LOUP – Désolé, Adenaura.

ADENAURA – Je ne suis pas une menteuse !... Bon, parfois, je ne dis pas tout, mais menteuse, jamais ! Je déteste mentir. Ça me blesse profondément.

LOUP – Te blesser est la dernière chose que je souhaite faire.

ADENAURA – Et cacher un certain nombre d'informations sur sa vie peut être la seule solution possible pour une personne célèbre. Je le fais pour garder un minimum de vie privée.

LOUP – Tout à fait compréhensible.

ADENAURA (*à un cameraman imaginaire.*) – Qu'est que tu regardes, toi ? Qu'est que tu regardes ?

LOUP – Du calme, Adenaura.

ADENAURA – Tu veux que je te casse la figure? Tu me connais pas, hein !!!

LOUP – Du calme.

ADENAURA – Tu t'appelles comment ??? Et, oh, je te parle, à toi, camarade ! Ton nom ??? T'es sourd ?

LOUP – C'est pas la peine.

ADENAURA (*Au téléphone.*) – C'est Adenaura à l'appareil, je veux que ce Joaquim qui est à la caméra trois soit viré. Viré !!! Le plus tôt sera le mieux. Appelle la sécurité et fais-le déguerpir, je veux plus le voir !

LOUP – Il ne regardait même pas.

ADENAURA (*Au Joaquim imaginaire.*) - Et maintenant il est où, ton petit sourire en coin? Moi aussi, je peux sourire en coin ! Hihhih! Tu vois ! Hihhih ! Efface-toi, maintenant ! (*Folle.*) Viré !!!

LOUP – Du calme. Il est parti. Ils sont tous partis, nous sommes seuls maintenant.

ADENAURA (*Elle prend son portable et, frénétique, compose un numéro.*) – Ça va pas se passer comme ça !!!

LOUP – Du calme, je t'en prie ! Tu vas casser l'appareil.

ADENAURA – Allô ??? Coucou Venceslau ! Chéri, c'est Adenaura. Coucou mon cœur. Ça va. Écoute-moi, un petit service à te demander. Il y a un type qui va bientôt sortir de la chaîne. Joaquim, il s'appelle. Un type dangereux. (*Elle souligne.*) Je veux